

LE VILAIN PETIT CANARD



COMITES DE QUARTIER MOULIN-POTENNERIE-BARBIEUX-NOUVEAU ROUBAIX-Ed. VAILLANT



A la découverte des moulins à vent

Ce 11 octobre, 25 personnes de l'atelier santé des quartiers Pile-Ste Elisabeth et Moulin-Potennerie, sont allées visiter les moulins de Terdegthem et de Boeschepe.

Cette sortie s'inscrit dans la campagne "VOYAGE AUTOUR DU PAIN" qui se déroulera tout au long de cette année. La première étape était de découvrir la fabrication de la farine.

Depuis un an déjà, une action "santé" est mise en place sur ces quartiers en partenariat avec le Centre d'Education pour le Traitement du Diabète et des Maladies de la nutrition.

Le but de cette action est d'une part d'essayer d'informer et de sensibiliser la population sur la nécessité d'une alimentation équilibrée, et d'autre part: d'amener un public à prendre davantage en compte les problèmes de santé au point de vue nutritionnel.

L'atelier "santé" s'est défini des objectifs pour cette campagne autour du pain ; il aura l'occasion de vous en reparler.

(contact O. COLIN Maison de quartier rue N. Poussin 20 80 89 09)

LA SÉCURITÉ

Depuis quelques mois c'est devenu un sujet de conversation très à la mode dans nos quartiers. On note en effet une recrudescence sans précédent de vols à l'arraché et d'agressions dans la rue avec violence physique, cambriolages d'habitations, effractions de garages, vandalisme et vols de voitures, braquages de commerçants, effractions de magasins la nuit. Le quartier Moulin-Potennerie ayant enregistré le record dans la semaine du 3 au 9 octobre.

La population a l'impression d'être désarmée devant cette délinquance brutale s'ajoutant aux problèmes de toxicomanie dont la progression est évidente.

Conséquences de tout cela: des habitants traumatisés, des attentes souvent longues dans les commissariats, des assureurs revêches, des franchises lourdes à supporter.

C'est la raison pour laquelle nous publions intégralement ci-après la lettre d'un lecteur effrayé par le laxisme des autorités censées nous protéger.

"Je voudrais vous dire mon inquiétude, partagée d'ailleurs par un grand nombre d'habitants, concernant l'insécurité qui se développe dans nos quartiers.

Par exemple le mercredi 6 juillet, vers 15 h un monsieur sexagénaire se fait interpeler à l'angle des rues Paul Demulder et Notte, par un adulte et 3 jeunes de 14 à 15 ans, pour lui réclamer 100 frs. Sur son refus, les 3 jeunes le ceinturent et l'adulte le fouille pour lui enlever son portefeuille. La police se contente de l'inviter à porter plainte, au lieu de déléguer une patrouille immédiatement. Résultat, la même bande s'attaque le jour même à 2 personnes de la rue Marc Sangnier, en plein milieu de la rue Claude Lorrain pour arracher le sac de la dame... et l'envoyer à l'hôpital après fracture de la hanche ou du fémur !!!

Si vous interpelez la Mairie, cette dernière vous répondra que la sécurité des individus n'est pas de son ressort mais de celui de l'Etat (Police Nationale).

Si vous interpelez la Police Nationale, celle-ci fait état de son manque de moyens matériels et de son manque d'effectifs permanent. D'ailleurs le système des îlotiers est totalement inefficace étant donné qu'il n'y a qu'une patrouille seulement par quartier, alors qu'il en faudrait 3 à 4 en même temps.

Plus récemment on a assisté au braquage d'une boulangerie rue Jules Guesde et du magasin Boléro rue Claude Lorrain; la nuit, le cambriolage de la maison Bakir rue Jean Goujon.

J'en arrive à la Police Municipale et je vous pose les questions suivantes auxquelles vous pourrez répondre dans le prochain "Vilain Petit Canard".

- Que fait-elle ? on ne la voit guère !
- A quoi sert-elle exactement, Quelle est sa mission ?
- Ne devrait-elle pas se trouver plus souvent sur le terrain ?

Je brûle d'en savoir plus et beaucoup d'autres également comme moi."

G. D.

La rédaction du VILAIN PETIT CANARD n'a pas voulu publier cette lettre (ô combien réaliste !) sans apporter des idées de solutions. il ne suffit pas de gémir, il faut faire travailler ses méninges.

Quelques propositions, non limitatives, recueillies çà et là :

- la notion d'îlotage est peut-être périmée; il faudrait s'orienter vers les éducateurs de rue. L'uniforme ne fait plus peur, il constitue une provocation.
- "l'oisiveté étant la mère de tous les vices" disait-on, ne pourrait-on d'abord appliquer la réglementation concernant l'absentéisme scolaire ? Au dessus de cet âge, pourquoi pas un service civique, genre "chantiers de jeunesse" ou scoutisme ? Un idéal de vie et une discipline n'est-ce pas ce qui manque à nos jeunes ?

- Les médias nous rapportent souvent des "expériences-pilotes" vécues et réalisées sur le terrain. Leur généralisation se heurte, évidemment à notre système technocratique.

- En attendant d'autres idées et suggestions de la part de nos lecteurs, nous vous soumettons un extrait d'une plaquette "Reflexions" de M. Georges Mary citoyen du monde (2 idées sur 26 autres) :

Prisons

Création de prisons pour petits et moyens délinquants. Remettre en état plusieurs villages abandonnés pour y installer des maisons d'arrêt avec réadaptation par le travail. Avantages: on ne mélange pas les petits délinquants et les criminels. Une jeunesse parfois désabusée ne sera plus pervertie. Réadaptation par le travail. Diminution des frais, les détenus assurant leur subsistance, possibilité de vendre le surplus de la production. Commodités offertes aux parents pour venir en visite (réduction dans les transports, hôtel dans le village) ; la région retrouverait une animation. Le logement des gardiens, moniteurs et de leur famille assurerait une possibilité de commerces et de lieux de distractions.

Pour la prison : autogestion.

Cuisine: entièrement faite par les détenus, pour la surveillance 1 ou 2 moniteurs, de même pour les besoins en pain.

Culture: 1 ou 2 moniteurs et des détenus qualifiés.

Infirmier: 1 ou 2 moniteurs.

Bibliothèque: gérée par les détenus.

Gestion-comptabilité: 2 ou 3 moniteurs et quelques détenus. En principe, dès qu'un détenu est reconnu récupérable par la direction, possibilité de lui confier la conduite d'une voiture, beaucoup d'autres fonctions peuvent être envisagées, même la police intérieure (genre appariteur), pourrait être exercée par des détenus; exemple: circulation à l'intérieur de la prison, introduction auprès du directeur, renseignements sur la discipline de la prison etc... Possibilité d'accorder une sortie le dimanche avec des parents en visite, évidemment des accords très stricts avec le prisonnier et la famille: temps accordé, heure de rentrée, sortie limitée dans le village pour les premières sorties, puis possibilité d'étendre aussi bien l'horaire que la distance suivant le résultat acquis. D'autre part, ne plus remettre à la vie normale, des détenus ayant fait plus de 10 ans de prison. De qui serait raisonnable c'est de les mettre pour une période déterminée dans les prisons citées plus haut avant de les remettre complètement en liberté. Ils commenceraient par une détention plus souple, une réadaptation puis, petit à petit, regagneraient une certaine liberté. Ainsi, la société aurait plus de gages sur sa réadaptation. La sortie serait accompagnée d'un pécule réparti mensuellement sur 1 ou 2 ans ainsi qu'un lieu de résidence. Tout cela permettrait de redonner une dignité aux détenus, freinerait la violence.

Retraités

Remise en état de petits villages désaffectés pour la création de maison de retraite. Certaines petites bourgades dépeuplées peuvent être remises en état pour y installer des retraités, des séjours de repos. Ces travaux peuvent être entrepris avec la participation de jeunes et la participation financière et technique d'une grande ville du département. On pourrait aussi y organiser des vacances de plein air soit par la location de fermettes en cogestion avec le fermier, soit en organisant des camps de vacances sous toile avec excursions touristiques.

Tout cela remet en activité la région par la création de personnel, médecins, pharmaciens, commerçants et lieux de loisirs...

Avec vous tous... affaire à suivre

Le Vilain Petit Canard

LA MAISON DU PETIT POUCKET

La Maison du Petit Poucet est un lieu où sont accueillis les enfants âgés de 0 à 3 ans, accompagnés d'un adulte: père, mère, grands-parents, mamies... C'est un lieu ouvert à tous et pour tous, aux familles qui travaillent comme à celles qui ne travaillent pas; car ce n'est ni une crèche, ni une halte-garderie, ni un centre de soins mais un lieu de rencontre, d'échanges et de jeux pour les grands comme les petits.

Très accueillants, se mettre à la disposition des familles et des enfants pour passer ensemble un agréable après-midi. Les enfants découvrent de nombreux jeux et jouets, ainsi que la relation avec d'autres enfants et d'autres adultes.

Dans ce cadre enchanteur, la présence rassurante des parents et la disponibilité des accueillants les aident à surmonter des obstacles, des difficultés à venir comme par exemple la séparation lors de l'entrée à la crèche ou à l'école; elles participent également à leur épanouissement global (intellectuel, physique, psychologique...)

Pendant cet accompagnement, les parents rencontrent d'autres parents; ils échangent entre eux, partagent leurs expériences, se communiquent leurs idées et sortent ainsi de leur isolement.

La Maison du Petit Poucet est ouverte les mardis et vendredis de 14 H à 17 H au 56 rue Jean Macé à Roubaix (téléphone 20/75/67/25). Vous y serez accueillis gratuitement sans inscription ni réservation préalable.



Inauguration du local CREJA (Club de Rencontre Enfants Jeunes Adultes): la réponse aux problèmes de quartier.

BOLERO

La presse locale l'a annoncé, l'usine BOLERO sise rues Claude Lorrain et Ingres, dans le quartier Moulin-Potennerie va fermer dans le cadre d'une délocalisation, en faveur des villes de Leforest et Grenoble.

Il semblerait que cette funeste décision soit le résultat d'un manque de rentabilité du site de Roubaix; pour la plus grande déception des 115 personnes qui y travaillent. Nous souhaitons que la Direction de cette entreprise puisse proposer un plan social sérieux à ses collaborateurs, certains étant très anciens.

Peut-être que plusieurs se verront offrir un reclassement dans les autres lieux de production, mais ce n'est jamais aisé pour une certaine partie du personnel dont le conjoint travaille sur Roubaix et environs. Retrouver du travail à Grenoble ou Leforest n'est pas du tout évident et prendre le risque de quitter sa maison à cette époque économiquement difficile suppose pas mal de stress en perspective pour beaucoup malheureusement.

Cette affaire a connu des heures de gloire avec des productions sérieuses et soignées dans les marques BOLERO et TROPIC; encore maintenant elles sont toujours très appréciées et cotées.

Fondée en 1946 par M. Sylvain avec une trentaine de salariés, place Nadaud, cette usine s'installa ensuite rue de St Amand en 58, puis rue Claude Lorrain en 69. On y comptait un millier d'ouvriers dans les années 70.

Souhaitons que des représentants s'intéressent aux bâtiments, car il serait dommage de les laisser se dégrader et le quartier n'a pas besoin d'une friche industrielle supplémentaire. Il y en a déjà beaucoup trop comme ça !



Le 14 juillet au Nouveau-Roubaix

Flashes - Flashes - Flashes - Flashes

La Réhabilitation des maisons: cela devrait démarrer dans les prochaines semaines.

Ilot 1: les parkings sont maintenant opérationnels. L'aménagement en espace vert serait pour 95.

Projet de quartier: 6 réunions ont déjà eu lieu. Toutes ont fait l'objet d'un compte rendu afin de définir les priorités. Une réunion de synthèse est prévue le 27 octobre.

Le vandalisme: nous ne sommes pas à l'abri. Le local a été visité 2 fois en quinze jours. Doit-on mettre des barreaux et du barbelé ? la réponse est à vous.

Le CREJA est dans un moment difficile. Espérons pour l'équilibre du quartier que les paroles seront vite transformées en actes. Le CREJA vit depuis le début "sur la corde raide". Il serait temps d'officialiser la valeur du service rendu et de pérenniser une action aux retombées incalculables.

La fête du 14 juillet et le bal populaire du 13 juillet seront conduits l'année prochaine. Si cela vous intéresse n'hésitez pas à prendre contact avec le comité de quartier.

Tourisme social

Seulement 2 voyages cette année. Le premier à Bray Dunes le 24 juillet, 120 personnes. Le second le 17 août à Ambleteuse: un bus. Cette année nous prévoyons 6 voyages.

Nous sommes toujours dans l'attente de la venue de M. le Maire sur le quartier. Un proverbe dit : "quand c'est du long, c'est du bon" ; à vérifier d'ici sa venue.

Pour tous les renseignements: tel. 20.02.18.65 ou venir prendre contact au 58 rue Jean Macé. Tous les jours de 8 h à 12 h et samedi matin de 9 h à 11 h.

La C.S.C.V. (Confédération Syndicale du Cadre de Vie) : Permanence le jeudi de 16 h à 18 h

Roubaix-Sud-Expression

a le plaisir de vous annoncer que son exposition annuelle de travaux manuels et de peinture, réalisée par les habitants du quartier, aura lieu :

les samedi 26 novembre de 15 H à 19 H

dimanche 27 novembre de 11 H à 19 H

au Relais du foyer

174 bd de Fourmies, Roubaix (face à la poste Spriet)

(si vous désirez exposer, faites signe à madame DESODT 10, allée Van Gogh, Roubaix, Téléphone: 20.80.10.64 aux heures de repas)

ECOLE PRIMAIRE ED. VAILLANT

Lorsqu'une école foisonne de projets, qu'elle fait preuve d'innovation, de compétences et que tout à coup vous apprenez par inadvertance qu'on y ferme une classe à la prochaine rentrée, sous prétexte qu'il n'y a pas assez d'élèves, il y a de quoi se mettre en colère ! d'autant plus qu'on connaît le rôle important que joue le nombre d'élèves par classe sur la qualité de l'enseignement.

En colère, les parents de l'école primaire Ed. Vaillant l'étaient au printemps dernier, et ils étaient bien déterminés à se battre pour la non-fermeture de cette classe: non, ils ne voulaient pas de 4 cours doubles surchargés.

De la part de l'Education Nationale, le discours était clair; si vous n'obtenez pas une effectif d'au moins 108 élèves à la rentrée, c'est "niet"... pas de discussion possible.

De la part de la Municipalité, le discours était plus nuancé: on n'a pas de pouvoir décisionnel, on vous soutient, il faut faire de la publicité mais... débrouillez-vous ! Alors on a relevé les manches ; de la pub on en a fait et les 108 élèves, on les a eus, même 109 (de justesse cependant à cause de nombreux départs, les parents ayant perdu confiance).

Il faut reconnaître également l'appui incontestable de M. le Maire en personne qui a accepté de "se mouiller" sur notre demande insistante !

Résultat: à partir du 19 septembre, après une rentrée un peu sous tension, l'école fonctionnait de nouveau avec 5 classes tenues par des titulaires: les CM1 étaient déjà en classe Maths, on parlait de classe Lecture au CE2 et les CP préparaient leur classe rousse dans les Vosges. Bref, cette menace de fermeture n'avait pas entamé le dynamisme des enseignants. Ouf !

Conclusions:

1- Dans tout cela, il n'a été question que de chiffres, de coût: la pédagogie? le bien être des enfants? Connaît pas !

2 - A tous les mauvais augures qui parlaient de peine perdue, eh bien ! lorsqu'on croit un peu en quelque chose, ça vaut parfois le coup de se battre, et croyez-nous, cette école méritait bien cela !

D.V. parent d'élèves.

LES REVES

*Y n'd'a cor gramint, su la terre
Qui crott' aux rêf... Pos toudis mi !
J'vous dirai pouquo, sans mystère,
Mais tchand que j'vos v'nir inn' setchi
Fair' sin hard et dire à la ronte :
"Les Rêf? Moi, j'y crois dur comm' fer !
Mi, j'n'hésit' pos à leu réponde :
Amouqu'tin nez, te verras clair !*

*In sait bin que dins l'existence,
In in fait tertous bin souvint,
Mais comm'mi, y n'a pos d'doutance
Que vous n'd'avez pos fait gramint ;
Et tchand qu'j'y pinse, y m'in faut rire,
Et t'nez, je m'rappell'rai toudis
Les rêf' que j'm'in va vous dire,
Acoutez pûtôt mes amis !*

*A ç'momint-là, j'éto bin jomme,
J'n'avos pos puqu' qu'inn' dijain' d'ans,
J'vos min parrain pindant min somme
Et j'rêvos qui m'donnot dix francs ;
L'lind'main, je n'restos pus in plache,
J'li parl'des dix francs qu'j'ai rêvé...
"Bé ! qu'y m'dit, comm't'as été sache,
"Eh bin ! Te peux les conserver !*

*Tros quat'mos après min mariache,
Inn'nut, j'rêf' que j'vivos tout seu...
Pus d'femme ! Et pus d'scèn' de
ménache !
Ah ! pinsez si j'éto heureux !
Ouais ! Mais l'lind'main, cha, ch'tinne
affaire !
Rin qu'd'y pinser, min sang y bout,
V'là m'femm, qui m'apprend que
m'bell'mère
Ell'vénot rester avec nous.*

*Inne aut'fos, j'rêvos qu'j'éto riche,
Pinsez ! j'avos gaingni l'mion,
J'avos des gins à min serviche
Et j'éto l'grand' maîte à m'majon !
Eh bin ! au plein mitan d'min rêfe,
V'là m'femm' qui m'rève in dijant :
"Pou tin café, y-est temps qu'te t'lêfes
Et n'obli'pos qu'te m'dos chinq francs !*

*Inne aut'fos, j'éto in voyache
A Nice et y-avot, j'min souvins,
Des fruts, des fleurs et du feuïache
Que cha sintot !... Tcheus doux pafins !
Eh bin ! J'min va vous l'dir' tout d'ine,
Au matin, tchand que j'me sus l'vé,
J'nosos pus ratirer m'n'baleine,
In vidot les commodités !*

*Ab ! C'que j'me sus fait de l'misère
Avec ces rêf... mais aujourd'u,
Grâce à min copain Jul's, in frère,
D'rêver, cha n'm'arrif jamais pus...
Y m'dijot : Si te fais des rêfes :
Cha, ch'est pasque te n'digèr' pos,
Pouquo mingi des pos, des fêfes,
Des penn'terr' frit', des z'haricots ?*

*Mi, du soir, si j'éto à t'plache,
Je n'ming'ros jamais rin d'tout cha !
Soup' pûtôt avec du potache,
Faut du léger du l'estomac !
Et j'ai fait chin qu'y ma dit Jules,
Je n'rêf' pus grâce au lait battu...*

*Mais v'là... A ch't'heur', j'sus somnam-
bule...*

J'dos toudis m'léver pindant l'nut...

(Évocations roubaisiennes)

C. Bodart - Trimal)

COURRIER DES LECTEURS

(de M. L.L.A.)

J'ai lu, avec intérêt les recommandations aux usagers de Transpole, sur les bornes d'arrêt des bus.

Un regret: Comme disait l'autre "de mon temps..." Eh oui, c'était marqué... de céder sa place assise aux personnes âgées, handicapées ou maman avec un jeune enfant.

Cette notion, élémentaire, a totalement disparu. Dommage !

PERMANENCES MOULIN-POTENNERIE

MARDI : 14 H à 17 H
MERCREDI : 9 H-12 H et 14 H-17 H
JEUDI : 14 H à 17 H
VENDREDI : 9 H-11 H et 14 h-17 H
Tél . 20.80.89.09

CENTRE FAMILIAL CARPEAUX

Tél . 20.75.62.58

NOUVEAU-ROUBAIX

Le matin
du MARDI au VENDREDI
Tél. 20.02.18.65

Spéciale R.M.I.
LUNDI de 9 h à 11 h



Le Vilain Petit Canard

Publié par Roubaix-Sud Expression association Loi de 1901 pour les Comités de Quartiers Moulin-Potennerie - Nouveau Roubaix - Édouart Vaillant.
Siège Social : 6, rue N. Poussin, Roubaix.
Imprimé à 6500 exemplaires. Dépôt légal : Novembre 1994

Conception et réalisation :
H.F. ÉTIQUETTES - Tél. 20.79.38.55
55, rue des Ecoles - 59780 Willems